

## Réunions familiales

L'Association de Famille/Familievereniging van Outryve d'Ydewalle avait organisé le dimanche 29 juin 2008 une visite des maisons de Bruges habitées par des membres de la famille dans le passé. Cette visite a rencontré un franc succès! Elle était précédée de l'Assemblée Générale et d'un déjeûner Ci-dessous les notes rédigées par Stany en accompagnement de la visite. C'est le Baron (Dries) Vanden Abeele, grand connaisseur de l'histoire de la ville, qui a servi de guide aux quelques 80 membres présents.

Brèves notices sur quelques maisons de Bruges habitées par la famille dans le passé

Cordoeaniersstraat 17



Une tradition veut que la maison de commerce des sœurs Marie-Anne (1674-1746) et Catherine (1684-1756) van Outryve se trouvait Vlamingstraat. Mais on ne trouve pas de traces dans les archives pour confirmer cette tradition. Des recherches récentes de Jan Dhondt, (archiviste Stadsarchief Brugge) démontrent qu'elles louaient une maison appelée 'Londen' située Cordoeaniersstraat 17, au coin de la Ieperstraat, et avec sortie sur la Sint-Jansplein. Leur vis-à-vis n'était personne d'autre que Willem Archdeacon, leur collègue dans le commerce avec l'Extrême Orient. Elles y reçurent la visite de Louis XV accompagné du dauphin, lors de leur séjour de trois jours à Bruges en juillet 1745. Marie-Anne meurt à 72 ans le 12 avril 1746 et sa sœur Catherine (1684-1756) continue l'affaire, assistée par son neveu Augustin (1710-1795), qui restera à la tête de cette maison de commerce renommée jusqu'à la fin du 18ème siècle.

(J. DHONDT. Het handelshuis van Mary-Anne van Outryve, een buitenbeentje? Dans: Veelvuldige Chineesche Gezichten. China-belangstelling in Brugge in de 18de en 19de eeuw.Catalogus van de tentoonstelling in het Stadsarchief te Brugge, 8 september – 22 oktober 2006, pp. 21-24.)



## Wapenmakersstraat 14 (Sint-Jansplein)

Ce grand hôtel de famille est habité par les demi-frères Josse (1706-1775) et Louis-Emmanuel (1722-1786) van Outryve. Ils sont tous deux chanoines du chapitre de Saint Donatien. Ils accueillent dans leur grande maison leur nièce Marie-Pétronille (1748-1814) et son mari Philippe de

Stappens (1742-1784) après leur mariage. C'est là que naît le fils unique de ce couple, Louis-Philippe. La vie dépensière de Philippe amène Pétronille à demander la séparation de domicile, ce qui lui est accordé par le tribunal ecclésiastique de Bruges en 1779. Philippe part pour la maison du Dyver (voir plus loin) et Pétronille reste habiter Sint-Jansplein. Le chanoine Josse est décédé en 1775, mais remplacé dans la maison par un autre prêtre, le frère de Pétronille, Jean-Georges (1741-1768), qui devient lui aussi chanoine de Saint Donatien. A la mort du chanoine Louis-Emmanuel en 1786 la maison revient à Jean-Jacques van Outryve de Merckem, frère de Jean-Georges et de Pétronille. Pétronille va habiter la maison Casselberg, Hoogstraat 6, acquise en 1771 par son frère Jean-Georges, et celui-ci se retire dans la maison Cordoenaniersstraat 17, qui appartenait déjà à Pétronille.



(A.Vanden ABEELE, Petronilla van Outryve, een geëmancipeerde vrouw in de 18e eeuw, 1748-1814. In: Brugs Ommeland, 2003, pp. 99-140)

## Dyver 17



Au 18ème siècle cette maison est habitée par la famille de Stappens. Philippe de Stappens (1742-1784) en hérite (en indivision avec son frère et sa sœur) de son père Valentin et s'y installe lors de sa séparation avec sa femme Pétronille van Outryve (1748-1814) en 1779. Suite à la vie dépensière de Philippe de Stappens, la maison est mise en vente publique et achetée en 1783 par Emmanuel-Louis van Outryve d'Ydewalle (1745-1827), frère de Pétronille.

Le nouveau propriétaire meurt le même jour que sa femme Anne-Jacqueline de l'Espée le 26 février 1827. Leur fille Adèle (1798-1828) et son mari Adolphe Goupy de Bauvolers (1869- ...) restent habiter la maison jusqu'au 1er octobre 1828, lors du décès d'Adèle.

(A. JANSSENS de BISTHOVEN, Catalogus van de Brugse Stadsgezichten. Schilderijen XVIIe – XXe eeuw. Met inleiding over het Arentshuis, Brugge 1977, pp.3-14.)



La maison est alors vendue à Louis Le Gillon van Bassegem, dont les héritiers mettent la maison en vente publique en 1872.

Elle est achetée par Aquilin Arents de Beerteghem (1849-1923), qui y habite jusqu'à ce que la ville de Bruges l'en exproprie en 1908. Quand Aquilin Arents achète la maison, il trouve sur la terrasse (côté jardin) deux canons de marine en fonte. Ne proviendraient-ils pas des expéditions en Chine de Marie-Anne et Elisabeth v O, tantes de Louis –Emmanuel? Aquilin Arents les prend avec lui en 1908 dans sa nouvelle habitation au Garenmarkt; sa fille Marguerite Arents de Beerteghem reste y habiter et conserve les canons. Sa petite-nièce, Élisabeth Janssens de Bisthoven, épouse de Jacques vOdY. en hérite en 1958 et les place devant sa maison à Sint-Anna ter Woestyne, où ils sont toujours.



Maison 'Casselberg': Hoogstraat 6

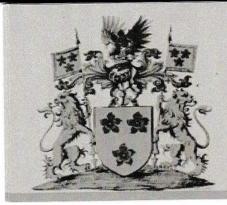
Ce grand hôtel de maître est acquis en 1771 par le chanoine Jean-Georges van Outryve (1741-1819). Quand lui et sa sœur Pétronille doivent quitter en 1786 la maison Sint-Jansplein à la mort de leur oncle, le chanoine Louis-Emmanuel, Jean-Georges met le Casselberg à la disposition de sa sœur et se retire dans la maison Cordoenaniersstraat 17, qui appartenait à Pétronille.

Après elle la maison est habitée par Eugène van Outryve d'Ydewalle (1797-1864) et son épouse Clémence van Severen (1801-1873). Ils y reçoivent en hiver leurs enfants avec leur ménage:

- Émilie vOdY et Jean-Baptiste de Béthune (1821-1894): ce demier installa un atelier dans les remises, où il confectionna e.a. des vitraux

- Emmanuel (1829-1902) et sa sœur Pauline (1833-1911) qui vivent en été dans le château du Raepenburg à Ruddervoorde,
- Eugène vOdY (1830-1901) et Emma (1835-1865) puis Laurence (1836-1900) de Serret, qui vivent en été dans le château de Munken à Ruddervoorde.

'L'hôtel de mes grands-parents était très vaste, il comprenait des appartements énormes et un très large escalier se divisant en deux depuis le palier. Dans un des salons se trouvait une magnifique cheminée en marbre Louis XVI. Lorsque mes grands-parents achetèrent leur maison elle était extérieurement bien laide. Ce fut en 1850, sous la direction de leur gendre, le baron [Jean-Baptiste] de Béthune (1821-1894) [époux d'Émilie vOdY, (1826-1894)] qu'ils transformèrent la façade sur la rue Haute en détachant le plâtre qui la recouvrait et en rendant la brique visible. On y ajouta



quelques arcades gothiques et on donna au porche un petit cachet. Ce fut le point de départ du renouvellement des façades de beaucoup de maisons de Bruges...

Mes grands-parents étaient possesseurs de la garniture de potiches (trois grandes potiches et deux cornets) en porcelaine du Japon du XVIIIe siècle... Du temps de mes grands-parents van Outryve d'Ydewalle-van Severen et de leurs fils Emmanuel et Eugène ces objets reposaient dans le salon de leur hôtel, sur une table Louis XVI confectionnée à cet effet...Après la mort de Monsieur (+1901) et de Madame (+1900) Eugène van Outryve d'Ydewalle-de Serret cet hôtel fut vendu vers 1904, à la ville de Bruges, par leur fille [Marie] Madame Robert Rapaert de Grass.'

(S. van OUTRYVE d'YDEWALLE, Souvenirs de la famille van Outryve d'Ydewalle, Pro manuscripto, 1956, pp. 27-28)

La garniture de Japon provient pratiquement certainement du commerce de Marie-Anne van Outryve. Elle est actuellement: deux potiches chez Astrid de Coune-vOdY, une potiche chez Anne-Françoise van der Haert-vOdY et les deux cornets chez Ghislain vOdY.

Le dimanche 29 juin 2008

Stany d'Ydewalle